

Be - Et c'est alors une exposition de b\_books ?

Nico - Oui, b\_books est toujours le label que nous utilisons, nous l'utilisons comme un label mais il ne fonctionne pas comme un label univoque, c'est un label à têtes multiples qui représente plusieurs formes comme TV théorique, publier des Livres, montagsPRAXIS, ANYP-Magazine ...etc.

Il y a un groupe de personnes plus impliquées qui travaillent déjà depuis plusieurs années ensemble essentiellement autour de la librairie et d'autres qui ne sont là que depuis un an. Il y a donc une sorte de noyau plus visible, connu aussi dans le champ artistique, qui se forme et cela pourrait être un problème si quelqu'un se mettait trop en avant mais cela n'est pas encore arrivé, nous essayons de contrecarrer ces effets possibles. Nous ne voulons pas tomber dans l'identification de personnes et de noms comme le champ artistique le réclame, nous tenons à préserver ce flou entre les auteurs pour être suffisamment autonomes pour faire ce que nous voulons faire.

Be - Pourquoi vous êtes-vous constitué comme un groupe d'artistes ? Quels sont vos intérêts ?

Nico - Nous sommes aussi actifs en dehors du champ artistique, par exemple dans la scène politique de gauche. Vous me disiez tout à l'heure que Anselm (Anselm Franke du Kunstwerk de Berlin) nous voyait comme un groupe isolé, c'est vrai en partie, dans le sens où le marché de l'art, les institutions artistiques, savent que nous ne travaillerons pas avec elles, cela n'a aucun sens de nous demander de faire quelque chose dans une grande galerie, parce qu'on ne le fera pas sous le label b\_books. Mais sous nos noms personnels, un de nous peut faire quelque chose

au Kunstwerke, par exemple, mais pour b\_books cela ne fait pas de sens. L'institution essaie toujours de sortir un nom du collectif, un représentant. Cela est éventuellement possible pour un groupe de deux personnes, mais pour un collectif de 5 ou 10 personnes, il y en aura toujours quelques uns qui seront éjectés ou niés. Même dans le contexte de la sous culture les gens ont l'habitude de s'adresser à une seule personne.

Be - b\_books se situe-il en opposition avec le système de l'art ? Vous le refusez, parce que vous pensez qu'il est pire qu'une idéologie ?

Nico- Oui et non. Il y a un livre que nous diffusons à b\_books qui s'appelle «dagegen dabei», qui problématise ce dilemme des années 90, d'être en dehors ou dans le système. Est-il possible de travailler contre si tu es dedans ? Ou si tu es dehors comment exister ? Donc il y aura toujours ce paradoxe d'avoir besoin du champ artistique parce ce que c'est aussi le plus ouvert des champs, c'est là où le capital culturel circule le plus et c'est là qu'il y a l'argent. Mais en même temps on travaille contre lui, contre certaines structures, contre ces galeries ou institutions qui spectacularisent un travail artistique, et qui associent les termes d'artiste et de génie, nous ne sommes vraiment pas intéressés à perpétuer ce type d'idéologie. b\_books montre qu'il est possible de construire de l'autonomie (y compris de l'autonomie financière) et l'affirme comme position publique. Il n'y a pas d'autres possibilités de subversion du champ artistique même si les curators le prétendent. Je n'ai rien contre les curators mais ils fonctionnent dans la logique du système, même les plus progressifs d'entre eux. Le Kunstwerke est un bon exemple parce qu'il a déjà

